



8 Place Malus  
18000 Bourges

Tél 02 48 21 24 79  
cgt.ud.cher@wanadoo.fr

# 1<sup>er</sup> MAI 2018

## *Stoppons Macron et le Patronat*

### Venez nombreuses et nombreux aux rassemblements à

<b>BOURGES</b>	10 h 30	Place Malus
A 9 h30 Place Malus : Dépôt de gerbe à la mémoire des militants victimes du nazisme.		
<b>VIERZON</b>	10 h 30	Place de la Résistance
<b>ST AMAND</b>	10 h 30	Place de la République
<b>ST-FLORENT</b>	10 h 30	Place de la République
<b>LA GUERCHE</b>	10 H 30	Parc Maurice Fuselier
<b>AUBIGNY s/NERE</b>	10 h 00	Place de la Résistance

Un an après son élection, nous pouvons faire un premier bilan de la politique sociale et économique du monarque Macron. **C'est un bilan catastrophique pour l'ensemble du monde du travail, les retraités, les chômeurs et la jeunesse.** Pas une seule mesure gouvernementale, pas une seule loi qui soit porteuse de progrès social, au contraire. Tout ce qui a été fait depuis un an est synonyme de régression, de baisse ou la fin de nombreux droits fondamentaux, de déclassement et de paupérisation. C'est la mise à mal de notre modèle social.

En cette année du 50<sup>ème</sup> anniversaire des luttes et des conquies de mai 68, cet oligarque imposé par le capital a pour mission d'en finir avec tout ce que les travailleurs ont obtenu par la lutte collective depuis deux siècles. Tout ce que le patronat a été contraint de lâcher pour améliorer le travail et les

conditions de vie des populations est en train d'être repris à marche forcée. La situation actuelle est d'une extrême violence sociale.

Et personne n'y échappe si ce n'est le cercle des puissants, des possédants, ceux qui détiennent le pouvoir par l'intermédiaire de Macron. La richesse exclusivement créée par les seuls salariés est récupérée par le patronat pour son propre intérêt tandis que nos salaires stagnent voire diminuent par rapport aux charges contraintes. Ce sont les mêmes qui bénéficient des avantages fiscaux et les mêmes à qui on supprime des droits sociaux.



**Le patronat, avec l'aide du gouvernement obtient plus avec Macron qu'il n'a obtenu avec les précédents présidents. C'est pour dire !** Que va-t-il nous rester si nous ne nous battons pas, si nous ne nous révoltons pas ? Ce qu'ils voudront bien nous laisser, sûrement pas grand chose. Nous

devons créer les conditions de la lutte, par la généralisation de la grève et sa reconduction, qui est le seul moyen d'obtenir des avancées sociales. C'est ce que nous apprend l'histoire avec Mai 68, c'est ce que font des centaines de salariés, dans la période, dans beaucoup d'entreprises. Et la lutte paie après souvent plusieurs jours de grève. Cela, aucun grand média national n'en parlera, pour ne pas propager l'esprit de lutte.

**Ce 1<sup>er</sup> mai 2018 doit nous rappeler qu'il est possible d'obtenir d'autres droits collectifs et individuels.** Il doit nous rappeler que les jours se suivent et ne se ressemblent pas. Qu'aujourd'hui le patronat et le gouvernement ont notre travail et nos vies entre leurs mains mais que demain tout peut s'inverser, se renverser. C'est à nous les travailleurs d'en décider avec la CGT. Décider de faire le constat que cette société marche sur la tête pour beaucoup d'entre nous, que ce système capitaliste est mortel pour les populations (sauf pour les plus riches bien sûr), que la mondialisation ne profite qu'aux mêmes et qu'elle entraîne des guerres impérialistes coloniales, que le capitalisme et la propriété privée lucrative font le bonheur du Front National et des partis de droite réactionnaires, etc...

**Décider, toujours avec nous, que d'autres solutions sont possibles.** Solutions qui font passer l'intérêt général bien au-dessus des intérêts particuliers, comme ce que propose la CGT pour un autre modèle de transport ferroviaire, comme ce que nous disons pour le financement de la santé et du vieillissement, de l'accès aux soins ou encore la Sécurité Sociale.

Nous proposons de réduire le temps de travail et d'avoir des congés payés plus nombreux (la 5<sup>ème</sup> semaine est dans le collimateur du gouvernement), d'augmenter très fortement les salaires pour pouvoir répondre à nos besoins, à nos envies, sans peur de la banque, que les besoins élémentaires que sont l'eau et l'électricité soient sous gestion publique et n'appartenant plus à des groupes capitalistes.

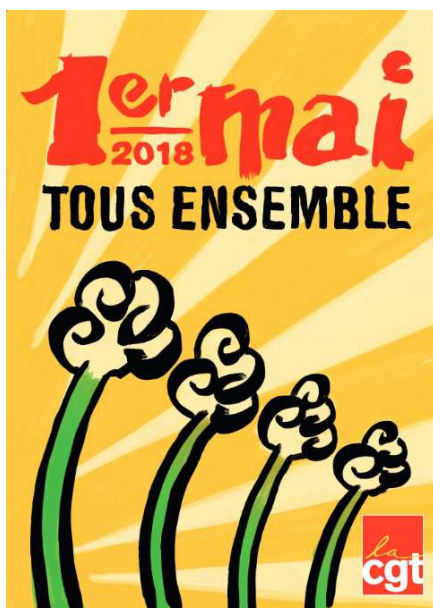
Nous voulons une école gratuite et laïque, que les études supérieures ne soient plus à la charge financière des familles ou des étudiants eux-mêmes. La culture doit être partout et accessible à tous, il en est de même pour les services publics.

Nous voulons les mêmes droits, pour l'ensemble des travailleurs, basés sur un socle de très haut niveau qui puisse nous garantir des aléas du lendemain. Il faudrait réfléchir à en finir avec la propriété privée des moyens de production et de commerce pour instaurer une propriété collective gérée par les salariés. Notre liste de propositions pour l'émancipation, le progrès social et une autre société est bien trop longue pour tout mettre sur ce papier.

**Ce 1<sup>er</sup> mai 2018 revêt un caractère particulier tant le mouvement social et syndical,**

**voilà 50 ans, a permis des avancées majeures pour le salariat. Il est important de célébrer ces victoires sur le capital. Ce sont ces mêmes victoires qu'ils veulent nous reprendre, ne les laissons pas faire et exigeons l'impossible d'aujourd'hui et la réalité de demain.**

Bourges, 23 Avril 2018



✂

**Bulletin d'adhésion**

NOM : \_\_\_\_\_ Prénom : \_\_\_\_\_

Adresse postale : \_\_\_\_\_

N° de téléphone : \_\_\_\_\_ Adresse électronique : \_\_\_\_\_



**Union Départementale C.G.T. du Cher - 8 Place Malus - 18000 BOURGES**

Tél 02 48 21 24 79 - Mail : [cgt.ud.cher@wanadoo.fr](mailto:cgt.ud.cher@wanadoo.fr)